N°47 Mai Juin 2009

HUMANIS

Le journal des associations de Solidarité Internationale

DANS CE NUMÉRO :

LE DON DE LIVRES ET SES ALTERNATIVES

LORS DU 9ÈME FORUM HUMANI-TERRE DES 18 ET 19 AVRIL 2009,

nous avons eu le plaisir d'accueillir Marie-Paule HUET, bibliothécaire, ancienne assistante technique en Guinée (2001-2007), Marie-Paule MARTIN, présidente de l'association les Amis du Baté et Denis DABAZACH, président de l'association Petit à Petit, **autour d'un débat sur *le don et l'envoi de livres dans les pays africains francophones,*** animé par Chantal GODEFROY, membre de l'association Guinée Solidarité.

Comment soutenir le développement de l'accès au livre en Afrique ? Le don et l'envoi de livres sont-ils une solution satisfaisante ? Quelles en sont les alternatives ?

A travers l'exemple de la Guinée et du Burkina Faso, nous verrons quelle place occupe le livre dans le développement économique, quelle est la politique des maisons d'édition locales et comment les associations de solidarité ici peuvent promouvoir la lecture là-bas.

LE DON DE LIVRES ET SES ALTERNATIVES

Comme nous le rappelle Chantal GODEFROY, bénévole pour Guinée Solidarité, le don de livres est une action de développement qui semble simple, évidente et naturelle.

S'il est vital de donner, il nous faut réfléchir à comment faire un don «sain», et minimiser les effets pervers d'un «cadeau empoisonné», qui fait perdre plus qu'on ne reçoit.

Dans le cas qui nous intéresse, l'expérience nous montre comment les populations «réceptrices du don de livres» peuvent perdre de leur culture et même le goût de la lecture quand le don n'est pas adapté.

Que l'on ne s'y trompe pas, introduire des livres dans un pays et au sein d'une culture demande beaucoup plus d'organisation et de précautions qu'il n'y paraît.

Les associations présentes nous ont décrit les différentes étapes du don de livres, de la construction de locaux pour accueillir une bibliothèque à la formation de bibliothécaires**...** **Suite page 2**

Edito

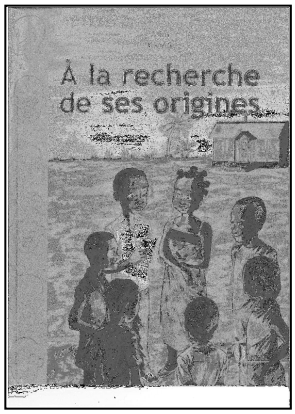
L'enfer est pavé de…

Le débat dont il est rendu compte dans ce numéro spécial, au-delà de l'intérêt du thème abordé et de la richesse des contributions des différents intervenants, confirme, une fois encore, d'une part le grand intérêt des rencontres qui permettent d'échanger des expériences et des réflexions, d'autre part l'impérieuse nécessité de dépasser la spontanéité et l'émotion du geste de don pour analyser les différentes conséquences possibles de ce geste pour les bénéficiaires.

C'est vrai dans la relation de personne à personne.
C'est encore plus vrai dans une relation d'un collectif à un autre collectif.

Le don peut aliéner et blesser autant qu'il peut libérer et guérir. L'enfer, dit-on est pavé des meilleurs intentions.

Thierry PAGE,
Président



1. Les expériences du don de livres : le don en question

Marie-Paule MARTIN a soutenu l'importance de la notion d'échange dans le don de livres et nous a présenté le partenariat établi entre une école de Schiltigheim et une école du quartier de la Briqueterie de Kankan, en Guinée.

Cependant, leur expérience du don de livres et leur objectif d'approvisionner des lieux d'enseignements les ont poussé à se questionner sur la pertinence des contenus de certains manuels donnés. Aussi, autant que possible, l'association Les Amis du Baté souhaite privilégier le choix des éditeurs et libraires locaux, qui produisent et vendent des ouvrages plus adaptés au besoin de connaissances locales.

En ce sens, Denis DABAZACH de l'association Petit à Petit, nous a présenté les livres que l'association avait reçus pour le Burkina-Faso et a établi un constat des livres «à succès» et adaptés aux besoins de la population bénéficiaire, et ceux inadéquats.

Il leur a donc également fallu trouver des alternatives. Outre le tri des livres avant l'envoi, privilégier l'édition locale est également leur choix. Rappelons que l'achat de livres localement représente un coût souvent supérieur à l'achat et l'envoi de livres provenant de France.
Ainsi l'association Petit à Petit achète 28% des livres sur place, 36% au fond Biblionef (livres neufs) et 36% sont récoltés en France. Même si l'édition africaine est relativement récente, Denis DABAZACH nous en a fait découvrir un panorama diversifié aussi bien dans les thématiques abordées que dans les dialectes (manuels scolaires et de sensibilisation ; santé ; presses universitaires ; droit ; magazines et livres pour la petite enfance, les enfants et la jeunesse ; revues de recherches ; bandes dessinées…).

Que ce soit Les Amis du Baté, Guinée Solidarité ou Petit à Petit, chacun a fait part de ses questionnements sur le don de livres, les obstacles rencontrés, le besoin d'adapter le contenu des livres à la culture des pays et surtout du souci de participer à l'autonomie des populations en soutenant le développement de l'économie du livre dans leurs pays d'intervention, par le biais de l'édition locale.

La réflexion de ces associations est exemplaire, il ne s'agit pas de faire pour faire ou donner pour donner, il est primordial de se poser les questions pertinentes suivantes :
- Les livres donnés et distribués sont-ils adaptés aux besoins des personnes fréquentant la bibliothèque ?
- Que faire des livres donnés, mais non adaptés ?
- Comment diminuer les coûts de l'importation de livres ?
- Comment soutenir l'édition locale ?

La réalité est qu'il est très difficile quand on est une petite association, fonctionnant essentiellement grâce au bénévolat, d'affecter des fonds et du temps à l'unique tâche de réflexion et d'évaluation des actions.

D'autant plus que, bien que partie intégrante de l'éducation, le don de livres n'est pas un indicateur du développement humain considéré au même titre que le taux de scolarisation ou d'alphabétisation.

2. L'expertise du don de livres : un équilibre nécessaire entre les dons et l'achat d'éditions locales

Ces problématiques ont été éclairées par l'intervention de Marie-Paule HUET, chargée d'une double mission, active et réflexive : gérer la bibliothèque du centre culturel franco-guinéen et mettre en place le dernier volet du projet de coopération autour du livre et de la lecture, financé par la France.

L'intervention de Mme HUET a fait ressortir que les mêmes questionnements se posaient aussi bien au niveau de la coopération bilatérale France-Guinée, qu'au niveau associatif.

LE DON DE LIVRES, UNE MENACE POUR LA CHAINE DU LIVRE DANS LES PAYS DU SUD ?

Dans un premier temps, Marie-Paule HUET pose la question provocatrice « Le don de livres est-il une menace pour la chaîne du livre dans les pays du Sud ? » et nous explique quels sont les impacts négatifs du don de livres en Afrique :

- **Impact sur les librairies locales:**
- Les librairies sont privées d'un marché économique
- Une partie des dons est détournée et alimente le marché parallèle, imposant une concurrence déloyale

- **Impact sur l'édition:**
- Le don donne l'illusion de satisfaire les besoins et on ne cherche pas à acheter localement
- L'absence de marché n'incite pas les éditeurs à publier leurs auteurs

Ainsi, le don de livres doit être concilié avec l'achat de livres localement.
Cette perspective demande donc de refuser certains dons et livres susceptibles de rebuter les enfants dans leur accès à la lecture :

- Quand l'information est périmée
- L'encyclopédie « Atlas de la société » datant de 1968
- Quand le point de vue est trop éloigné du lecteur
- Des livres sur l'Afrique qui ne prennent en compte que le point de vue européen
- Des manuels scolaires correspondant aux programmes français
- Quand le sujet n'intéresse pas le public.

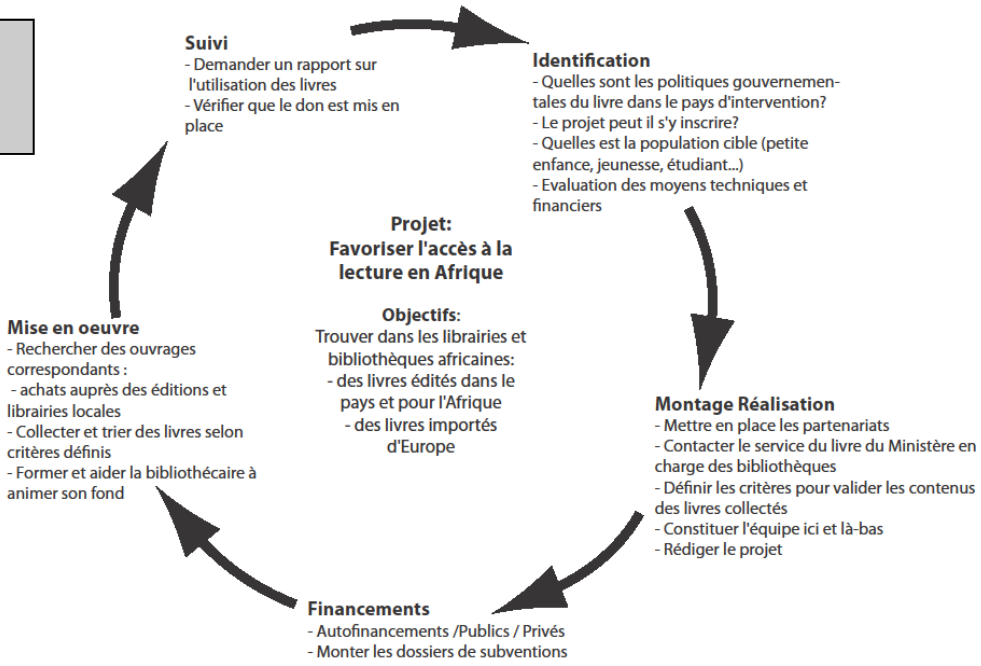
Par ailleurs, ces livres non utilisés peuvent tout simplement servir à récolter des fonds pour le projet, et être revendus sur des brocantes et à des particuliers intéressés.

LES ALTERNATIVES AU DON

Concernant la nécessité d'avoir des contenus adaptés, Marie-Paule HUET cite Béatrice GBADO, fondatrice de la maison d'édition béninoise pour enfants « Ruisseaux d'Afrique » : « *Faut-il continuer de parler de fraise, de raisin, de Blanche Neige, à des enfants qui vivent sous des manguiers et achètent des oranges, cultivent des noix de karité ?* ». Comme elle l'explique, un enfant doit d'abord construire sa propre identité culturelle, la connaître et la comprendre, avant de pouvoir «*s'ouvrir aux autres cultures et littératures*».
La sensibilisation des enfants à la lecture et à la découverte devrait ainsi suivre un processus où le livre est dans un premier temps un miroir de l'individu, dans un second temps un miroir de la société qui nous entoure et enfin une porte d'accès sur le monde extérieur.
Les librairies et bibliothèques devraient donc se fournir en livres « proches de la réalité du terrain » et éditer localement.
Cette démonstration réaffirme les constats des associations Les Amis du Baté, Guinée Solidarité et Petit à Petit, selon lesquels il est incontournable de soutenir les éditions et librairies locales.

Pour appuyer ces perspectives et soutenir l'économie locale du livre, Marie-Paule HUET liste des **actions à faire et des activités à mettre en place dans le cadre de projet :**

ACTIONS À FAIRE ET ACTIVITÉS À METTRE EN PLACE :



Nous voyons que le principal chemin à prendre est bien celui du partenariat, comme l'avancent les associations présentes et ce aussi bien avec les Institutions d'Etat qu'avec les maisons d'édition et librairies locales.

En achetant des livres en Afrique:

- Vous alimentez le circuit monétaire
- Vous faites travailler des gens

En dynamisant la vente locale:

- Vous encouragez les éditeurs à produire d'avantage de textes africains
- Vous permettez à des auteurs de vivre de leurs droits

En travaillant avec les Institutions vous concourrez à la pérennisation des bibliothèques existantes.

Présentation de Marie-Paule HUET au Forum Humani-Terre, 19 avril 2009

CONCLUSION

Ce débat peut se féliciter d'avoir rapproché deux mondes souvent distingués, bien que si proches : celui du milieu associatif et celui de la coopération bilatérale, d'Etat à Etat.

Pour les associations, les évaluations sont souvent subordonnées à des contraintes financières et de calendrier.

Cette rencontre a permis aux associations présentes d'accéder à une expertise établie par une professionnelle du livre ayant l'expérience du terrain et des conséquences des dons de livres.

Si les associations avaient déjà trouvé des éléments de réponses aux questions soulevées précédemment, les résultats de cette étude sont des outils indispensables pour les associations qui souhaitent adapter leurs actions aux besoins de la population et faire un don « sain ».

Liens utiles Liens utiles Liens utiles Liens utiles Liens utiles Liens utiles Liens utiles Liens utiles

http://web.bibliosansfrontieres.com/images/rapport_unesco_donation_du_livre_290107.pdf
le don de livres : pratiques, impacts et alternatives

http://portal.unesco.org/culture/fr
Charte du don de livre

http://www.culture-developpement.asso.fr/
http://www.brl-paca.org/ Site du **COBIAC** (Collectif de Bibliothécaires et Intervenants en Action Culturelle) et banque régionale du livre

http://www.asfored.org/donation/index.htm
Cours en ligne sur le don de livre, réalisé par Mauro ROSI pour l'UNESCO

www.alliance-editeurs.org

www.afrilivres.com
vitrine des éditeurs africains

http://www.lajoieparleslivres.com/
revue critique des livres africains et sur l'Afrique pour la jeunesse

Agenda Agenda Agenda Agenda Agenda Agenda Agenda Agenda Agenda Agenda Agenda Agenda

QUAND	OÙ	QUI	QUOI
30 mai 2009	Braderie de la Krutenau, devant le Marché Bar, 62 rue de Zurich STRASBOURG	**PETIT A PETIT**	Stand de vente de bricoles Renseignement 03 88 44 50 26
Du 25 avril au 26 juin 2009	Au CIDH 16b place du Marché aux Choux SELESTAT	**CIDH**	Exposition « En tandem pour recueillir les espoirs du Monde »
7 juin 2009 11h - 20h	Centre sportif de l'Avenir 81, route de Schirmeck STRASBOURG	**PETIT A PETIT**	Tournoi de pétanque festif et solidaire 8€ par équipe de 2 Renseignements petitapetit.strasbourg@gmail.com ou 06 82 38 33 92
11 juin 2009	Au Korrigan 20 rue du Vieux Marché aux Grains STRASBOURG	**SINIGNA SIGUI**	Soirée africaine en faveur d'un projet d'action solidaire au Burkina Faso—2€ l'entrée
août 2009	Au Burkina	**SIGNINA SIGUI**	Stage de danse Renseignement au 06 61 72 33 13
Du 1er au 14 août 2009	En Côte d'Ivoire	**AFRIQUE ETOILES**	Stage de danse et percussions africaines Renseignements au 03 88 41 01 65 / 06 07 19 70 66

Info : L'association **Alsace-Biélorussie** organise cet été encore le séjour des enfants biélorusses, victimes de Tchernobyl, dans les familles d'accueil alsacienne bénévoles. Ces enfants, âgés de 8 à 10 ans viennent des zones contaminées par cette terrible catastrophe du 26 avril 1986, et dont les conséquences se font encore malheureusement sentir en Bélarus. Ils arrivent à Strasbourg le samedi 27 juin et repartent le mercredi 22 juillet. Ce séjour de 3 semaines et demi, leur permet d'éliminer les éléments radioactifs de leur organisme, de profiter d'une nourriture et d'un air plus sains que chez eux, et ainsi de renforcer leur santé. Certains d'entre eux viennent depuis de nombreuses années dans les mêmes familles et ce sont des relations de fortes amitiés qui se sont nouées entre eux. Si vous êtes intéressés par cet accueil, merci de téléphoner au 03 88 26 32 41 et demandez Sophie ou Bernard. D'avance nous vous remercions. Rappelons que le Bélarus est le pays le plus touché par cette catastrophe par rapport à sa population (de 12 millions en 1986, elle est actuellement de 9,5 millions) et sa petite superficie (250 000 km^2).

Bernard Revollon,
Président

Directeur de la publication :
Thierry PAGE
Comité de rédaction :
Kamran YEKRANGI
Caroline JOSSEAUME

Prix : 1.5 €
Abonnement : 15 €
(soutien 40 €)

Humanis 23, rue Wodli
67000 Strasbourg
Tél./Fax : 03 88 26 26 26
ISSN 1779-6547